Le memoire de Mr. Ferras mtre en chirurgie a Geneve, contient une observation sur une operation de cataracte suivie de lissue de liris avec des remarques sur cette operation, ainsi que deux instrumens quil a imaginé. lauteur admet deux façons d'operer la cataracte par lextraction, savoir par les parties laterales de la cornée, et par la partie inferieure, ce qui a donné lieu a differens instrumens pour pratiquer lune ou lautre methode

nous pensons ainsi que lauteur, que lune ou lautre a ses avantages et ses inconveniens. cest au chirurgien a se decider soit pour lune ou pour lautre methode suivant la maniere detre de loeil, cest a dire sil est plus ou moins volumineux, et a choisir parmi les differens instrumens ceux qui lui paroiteront les plus commodes, lhabitude et lexercice, doivent le decider sur le choix quil en doit faire. le tout consiste a faire avec facilité une incision a la cornée assez grande pour permettre aisement lissue du cristallin sans interesser liris.

les inconveniens quil trouve dans la methode laterale sont la difficulté de fixer loeil pour pouvoir porter hardiment le bistoury dans le point de la cornée convenable, et en traversant la chambre anterieure de le faire sortir du coté opposé, ce qui fait le point de difficulté de cette operation, car il est facile de concevoir que le chirurgien qui sera peu versé dans la pratique de cette operation perdant de vue la pointe de son instrument sera exposé de piquer liris, et meme le plexus

Académie Royale de Chirurgie
Académie Nationale de Médecine Bibliothèque
ARC 24 a. 89

ciliaire, dont les playes sont souvent accompagnées devenements facheux

m.r Ferras pour remedier a la mobilité de l'oeil, propose de faire une pression un peu forte sur l'oeil opposé, quil soit cataracté ou quil ne le soit pas. il pretend en fixant cet oeil, arreter par sympathie le mouvement de celui quon doit operer. ce moyen me paroit peu efficace. quant au second qui est de recommander au malade de tenir son oeil fixe, de regarder toujours dans le meme point. on est trop heureux lorsquon a faire a de tels malades, et d'avoir un aide assez intelligent pour maintenir la paupiere superieure, ce qui ne contribue pas peu au succes de l'operation. ces precautions valent infiniment mieux que tout les instrumens quon a imaginés jusqua ce jour pour fixer l'oeil. le speculum oculi de lauteur nen sera point excepté.

Les remarques faites par lauteur, sur ce quon a dit de finir l'incision de la cornée aupres de la sclerotique, depeur que la cicatrice placée trop pres de la pupille nintercepte les rayons de lumiere; me paroissent justes. en la terminant en cet endroit on peut interesser le plexus ciliaire, ce qui peut produire des accidens, en la finisant ainsi quil le dit a un tiers de sa partie inferieure on les evite.

Les precautions quil conseille de prendre en la finisant ou tout au moins dans linstant quelle est finie, sont de recommander a laide qui tient la paupiere et le globe assujettis de retirer ses doigts et de laisser l'oeil libre les paupieres fermées pendant un

instant. m.r Ferras regarde ce moment comme le plus critique pour lissue du corps vitré et de liris, attendu létat tonique ou se trouvent les muscles en ce moment par le tiraillement que souffre le globe. ce moment de retar pour finir lopération lui a été — souvent favorable

Les avantages que lauteur reconnoit a la methode inferieure sur la methode laterale, sont que dans linferieure le globe nest point allongé ni tiraillé par la resistance de la cornée, liris nest pas si exposé a etre interessé, et a avoir une partie de son bord emporte lissue de liris sera moins a craindre, locil nest pas si exposé a etre vuidé par la sortie dune partie ou de tout le corps vitré, les irritations les inflammations sont moins a craindre apres — lopération

m.r Ferras apres avoir parlé des deux instrumens pour faire lopération de la cataracte a la partie inferieure du globe cest a dire de la trefle ou lance pointue, de la mouce ou a — langue de carpe, dont on se sert lorsque la pointue na pas fait une incision suffisante. lauteur voulant simplifer — lopération, nous propose un instrument qui lui est particu= =lier, qui nest autre chose quun bistoury, dont la lame et le tranchant est fait en maniere de lancette, ayant deux faces lune plate et lautre un peu convexe au milieu de la quelle regne une espece de crete ou vive arrete. la lame na que trois lignes dans sa plus grande largeur sur environ sept lignes de longueur. il pretent que lincision est plus — nette egalle et unie, et quil est plus aisé de donner à

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

4

Lincision de la cornée la forme demie circulaire quelle doit avoir, quau moyen de la convexité de cet instrument et de la vie arreté, on est moins exposé dinteresser Liris. il remar=
=que quén se servant de son bistoury, il peut arriver quén voulant agrandir suffisament louverture de la cornée avec Les tranchans Lateraux de Linstrument, que Le globe tourné du coté du petit ou du coté du grand angle au point dempecher de finir Loperation. il pense quón peut aise=
=ment y remedier en se servant dún petit crochet mousse en Lintroduisant dans Langle de Lincision commencée du coté opposé a celui dont on se propose de continuer dinciser La cornée. ce moyen ainsi que son instrument me paroissent peu convenable, en voulant simplifer cette operation, on La rend plus difficile.

cependant apres avoir Lû attentivement Le memoire de Mr. Ferras sur Les avantages et Les inconveniens de Lune ou de Lautre methode. Les reflexions quil y joint me paroissent meriter Lattention de Lacademie, ainsi que Les moyens quil propose pour remedier aux staphylomes, qui ne consistent que de Les abandonner a La nature, ce qui est conforme a La saine pratique et valent mieux que toutes operations proposeés en pareil cas. ce deux mars 1774

Deshais Gendron